

## **Giorgi et Kadir, volontaires à la MJC - Flers**



Pendant un an, la Maison des jeunes et de la culture de Flers accueille un Géorgien et un Turc dans le cadre du programme européen Jeunesse en action.

Giorgi Qoridze, Géorgien de 20 ans, a terminé sa licence aux Beaux-Arts et ne souhaitait pas entrer en master. Il décide, il y a un an, de proposer sa candidature au Service volontaire européen. « **C'est une vraie opportunité : on peut évoluer dans un projet qui nous ressemble. J'ai une passion pour les voyages en général, mais voyager sans rien faire, ce n'est pas intéressant. Monter un projet de A à Z, c'est bien mieux !** » L'usage du français n'est pas très couru en Géorgie. « **À l'école, nous n'étions que trois à l'apprendre.** »

Kadir Bozok, Turc de 21 ans, lui, avait le sentiment d'avoir fait le tour de ses cours théoriques en relations internationales. « **Quel intérêt d'apprendre des notions si on ne les applique pas ? Mon souhait était de vivre ces relations internationales à proprement parler avant d'y travailler.** »

### Des projets culturels

Kadir a choisi de présenter son pays au travers d'un art appelé « Ebru », une technique picturale à base de papier marbré. Il a exposé ses oeuvres à la MJC dès son arrivée à Flers. Giorgi a lui aussi choisi l'art pour parler de la Géorgie.

Ces deux-là bouillonnent d'idées pour s'investir dans la MJC : des ateliers avec les enfants le mercredi (cartes de voeux de Noël et Nouvel an récemment), une expo photo mobile sur Flers, avec un regard humoristique, qui aura lieu les 26 et 27 janvier « **si tout va bien** ».

Giorgi veut aussi créer un ciné-club, en partenariat avec le Foyer de jeunes travailleurs, avec des propositions de films. Kadir, du fait de la communauté turque à Flers, souhaite organiser des événements avec la population flérienne.

### Hébergés et indemnisés

Les deux volontaires sont hébergés dans des appartements mis à disposition par la Ville et reçoivent une indemnisation européenne de 400 € par mois (ce forfait diffère selon le coût de la vie du pays d'accueil).

Après un an, Kadir et Giorgi ont la ferme intention de transmettre ce qu'ils ont vécu aux jeunes dans leur pays. Giorgi, fidèle à ses dons artistiques, organisera une exposition photo en Géorgie. Kadir voudrait être tuteur pour les volontaires. Le jeune turc s'estime privilégié : « **Il n'y a pas beaucoup d'étudiants turcs qui peuvent partir. Moi-même, j'ai payé cher pour avoir un visa. C'est très difficile d'en obtenir un en Turquie. Surtout vers l'Europe. Je peux bien donner un peu de mon temps en retour !** »